

Paroisse St François de Sales des Hauts de Chambéry

Réunion synodale du 19 janvier 22

38 participants, travail en trois groupes sur 3 « pôles » différents :

1. Co-responsables dans la mission
2. Dialoguer dans l'Église et la société
3. Prendre la parole

Question préalable : Quel est, pour vous, le visage de notre Église aujourd'hui ?

Nous avons vécu une expérience synodale de partage d'expressions, de recherche, de vécu ensemble d'une vie paroissiale dans l'esprit de la prière synodale. Une expérience de fraternité dans la paix où chacun est reparti enrichi, conforté et motivé dans sa mission de baptisé. Un chemin paroissial où chacun s'implique de plus en plus avec un esprit de communion et de co-responsabilité.

Groupe 1 : Co-responsables dans la mission

Question préalable : *Quel est, pour vous, le visage de notre Église aujourd'hui ?*

Florilège d'adjectifs qui ont trait soit à l'Église au sens large ou à notre Église paroissiale.

Un visage :

Perturbé, inquiet (toute une génération de plus jeunes qui s'accroche à des rites), crispé sur certains points, refermé sur ses traditions, nostalgique d'un passé qui serait meilleur qu'aujourd'hui (dans le sens d'un « c'était mieux avant »).

Ouvert, fraternel, accueillant, humble, positivement surprenant, présentant de l'intérieur un côté fraternel, enthousiasmé par l'attitude de son pasteur, François
Contrasté, différent si l'on parle de la communauté chrétienne des Hauts de Chambéry ou de l'Église de Rome

Secoué par la pédo-criminalité, par l'exercice d'une autorité.

Pour la plupart des personnes que nous croisons dans la société, l'Église paraît éloignée, transparente (au sens où l'Église manque de visibilité), et, pour certains est un « non-sujet »

En recherche, en quête de repères, en chemin, en travail, en questionnement, en recherche de mots pour aujourd'hui.

Autres remarques

- Le souhait qu'elle soit plus tournée vers l'avenir que vers le passé.
- L'acceptation que l'Église ne détienne pas toute la vérité.
- Savoir s'ouvrir à d'autres personnes et à d'autres sensibilités. Par exemple, interroger quelques personnes autour de nous sur cette question : quel est le visage de l'Église pour vous ?)

- Le décalage entre des communautés accueillantes et d'autres plus fermées.
- Le décalage entre le message du pape François et les résistances qu'il rencontre.
- L'Église se cherche, cherchons ensemble.

Par rapport à l'**UNIVERSALITÉ** de l'Église, différences entre ce qui se vit ici et dans d'autres églises plus jeunes à l'étranger.

Par rapport à l'**UNITÉ**, le terme d'UNITÉ PLURIELLE serait plus approprié.

Dans le diocèse, au niveau des catholiques, on trouve une diversité : la paroisse des Hauts de Chambéry, l'église cathédrale, le chemin neuf, etc ... Il faudrait tendre vers un « marcher côte à côte ». Exemple de la prière œcuménique célébrée le 18 janvier à Chantemerle entre la communauté paroissiale et la communauté évangélique « Actes »

Dans notre église des Hauts de Chambéry, il semble que ce visage soit plutôt joyeux. On a aussi toujours le besoin d'élargir notre regard sur ce qui se passe autour de nous, dans le quartier, en particulier pour le faire remonter dans nos célébrations.

Une suggestion : élargir les groupes liturgiques de temps à autre à des personnes du quartier.

2^{ème} temps sur coresponsables dans la mission

Conscience que par son baptême, tout chrétien est appelé à être acteur dans la mission. Nous sommes chacun disciple missionnaire de par le baptême, dans la présence auprès des autres.

Deux niveaux dans la coresponsabilité dans l'Église:

- chacun est concerné par sa propre mission (appel à la créativité, à la volonté d'être acteur). Être au service
- la gouvernance globale de l'institution qui, pour beaucoup, paraît très pyramidale et aurait à tenir compte davantage de ce qui remonte du « terrain » et nécessiterait des contre-pouvoirs.

Exemple : la décision unilatérale concernant la modification du Credo (Nicée Constantinople) pose question à plusieurs personnes et suscite des interrogations. Ne faut-il pas clarifier cette notion de coresponsabilité ?

Certaines responsabilités ou missions sont spécifiques, visibles et font l'objet d'un appel après en avoir parlé en EAP et CP. Quelques questions sont soulevées : quels sont les critères pour appeler ? Pour discerner ? Ne faut-il pas faire une analyse des compétences requises pour la mission avant d'appeler, prévoir d'éventuelles formations. Un exemple : la méthode de remplacement des délégués territoriaux chez les scouts de France.

L'accent est mis également sur :

- un déficit d'accompagnement d'une telle démarche. Les membres actifs dans l'église sont-ils soutenus par la communauté ? Celle-ci a la responsabilité d'être attentive aux diverses missions de l'église.

- la question du « rendre compte » d'une mission
- la question de la nécessité de « relire » ce qui est fait, de faire un bilan
- le risque, en donnant une responsabilité, de faire trop confiance

Plusieurs membres du groupe soulignent que l'Église aurait besoin d'être aidée dans ces processus et de s'ouvrir davantage aux outils et compétences qui existent dans la société et dans des entreprises (par exemple, société coopérative et participative,). A cet égard, les chrétiens sont présents dans ces nouvelles initiatives, dans cette manière de gouverner ensemble, dans cette volonté de mettre l'humain au centre (reprise des valeurs chrétiennes dans les entreprises).

Le groupe s'est interrogé aussi sur **la communication** :

- Comment la communication est-elle faite pour permettre à l'ensemble de la communauté d'être au courant ? Comment faire connaître cette diversité de missions et les faire se rencontrer ? Exemple d'«Eglise Verte » : regret de constater que des décisions sont prises dans la paroisse sans qu'il y ait communication au préalable.
- Communication plus large : si la communication du Pape est largement connue, il est souhaité de connaître davantage les émissions de RCF et également de s'exprimer plus dans les médias.
- En interne, une proposition : prendre une question à débattre, parfois de société ?, avant et pendant la messe à chaque dimanche fraternel

Groupe 2 : Dialoguer dans l'Église et dans la société

Le visage de notre Église aujourd'hui ? Globalement l'Église paraît

- Vieillissante et très mal menée du fait des abus, mais les gens s'y sont habitués
- Un truc branlant qui va se casser la gueule dans quelques temps
- Une grosse institution en déclin dans laquelle il existe des fenêtres de liberté

Des exemples illustrent ce déclin :

- Au centre funéraire seulement 10 % des obsèques sont catholiques
- A Noël, lors des visites de la crèche à Sonnaz, il y a eu beaucoup d'enfants ; des parents nous demandent d'expliquer la crèche à leurs enfants car eux ne savent pas le faire.

Cependant ici le visage de l'Église est réjouissant mais à Sonnaz il y a moins de vie

- Une personne arrivée depuis quelques mois : j'ai retrouvé le plaisir de venir aux célébrations ; **ici je découvre ma religion ; je suis acceptée avec mes questions ; on a été accueillis** et à chaque fois des personnes différentes viennent nous parler ; on a connu beaucoup de paroisses mais jamais comme ici.
- Cela tient aux personnes, on a le sens de la communauté

- **Le centre paroissial est un lieu de vie et pas seulement un lieu de culte.** Mais en fait on se ressemble peut-être un peu. Comment aller vers ceux qui ne viennent pas ?

2^{eme} temps sur : Dialoguer dans l’Eglise et la société

- Dans la paroisse, les temps de partage de la foi sont importants, on s’accueille dans nos différences (les temps de partage des dimanches fraternels ; les différents groupes de lecture de l’Evangile qui au fil du temps deviennent des lieux de confiance (mais on a du mal à faire venir des nouveaux...))
- Sœur Thérèse nous dit : « au Burkina on a des Communautés Chrétiennes de Bases – des groupes de quelques dizaines de personnes d’un même quartier. Lors des baptêmes, des mariages ce sont ces CCB qui témoignent »
- Le dialogue Eglise/ société passe principalement par la hiérarchie
- Chacun se situe dans la société en son nom propre et n’est pas toujours perçu comme catho dans les lieux où il s’engage (centre social, Coquelicot)
- l’ACO, lieu de révision de vie mais organise aussi des débats ouverts à d’autres personnes
- Comment l’Eglise apprend ‘elle de la société ? comment est-elle « écoutante » ?
- on peut être catho et vivre sa foi sans aller à la messe

Groupe 3 : PRENDRE LA PAROLE

1- Dessinons ensemble le nouveau visage de l’Église de demain

Notre communauté : vivante, joyeuse, riche de ses différentes cultures, fraternelle, engagée.

L’Eglise a un double visage : un visage dont je suis fière en regardant les nombreuses associations de solidarité mais une face traditionaliste toujours vivante et difficile à accepter... alors qu’elle est fraternelle !

Expérience d’une autre communauté paroissiale, moins multiculturelle mais aussi vivante par une grande participation des paroissiens.

Aux Saintes Marie de la Mer : la communauté prend en compte les pèlerinages et rentre en démarche pour le synode.

2- PRENDRE LA PAROLE

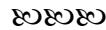
Tous sont invités à parler avec courage et parrhésie, c’est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.

Comment favorisons – nous, au sein de la communauté et de ses divers organismes, un style de communication libre et authentique, sans duplicité ni opportunisme ?

Et vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ? Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ?

Comment fonctionne le rapport avec le système de médias en général ?

Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?



- Proposition de donner la parole aux paroissiens en cours de la messe. Pas seulement des propositions avant la messe où il y a moins de personnes
- Faire des ponts entre les réflexions faites lors des temps spécifiques de 9h30 et les paroissiens ; seuls les jeunes partagent leurs réflexions
- Les parents du caté s'engagent auprès de leurs enfants et c'est l'occasion de prendre la parole entre eux et surtout avec leurs enfants.
- Les équipes liturgiques peuvent (devraient) s'ouvrir à des voisins pas forcément pour préparer la messe. Profiter de ces temps pour ouvrir largement les échanges. Il y a une liberté dans ces équipes.
- Au sein de la société, au sein du quartier, beaucoup de paroissiens sont engagés et prennent part aux événements proposés. Chacun y participe « à découvert » et est apprécié justement pour ces valeurs- là et le sérieux des engagements. L'incarnation du Pape François, son humanité, parle aux musulmans et aux salariés des associations de quartier. Certains peuvent être en difficultés avec l'institution Eglise mais pas obligé de tout dire ;

- **Les médias :**

RCF : un média pas assez connu où se mélange le culturel et le cultuel ; certaines émissions sont pour tous, il faudrait faire plus de pub. C'est aussi un lieu où les laïcs ont du poids, sont libres et cette liberté se sent. Est-ce qu'il y a des débats dans les médias du diocèse ? *Eglise en Savoie* ? *Messages des Paroisses* ? Ne pas hésiter à les solliciter ! Idem pour les journaux locaux : Pourquoi pas les vœux de l'évêque dans le **Dauphiné** ?

France Culture le dimanche matin ne donne peut-être pas une bonne image de l'Eglise catholique car messes généralement retransmises de la chapelle de la médaille miraculeuse. Ne faudrait-il pas demander à l'évêque de faire une pétition !! Dommage que les seules paroles soient la diffusion de la messe...

La Croix et La Vie sont régulièrement reprises dans des revues de presse.